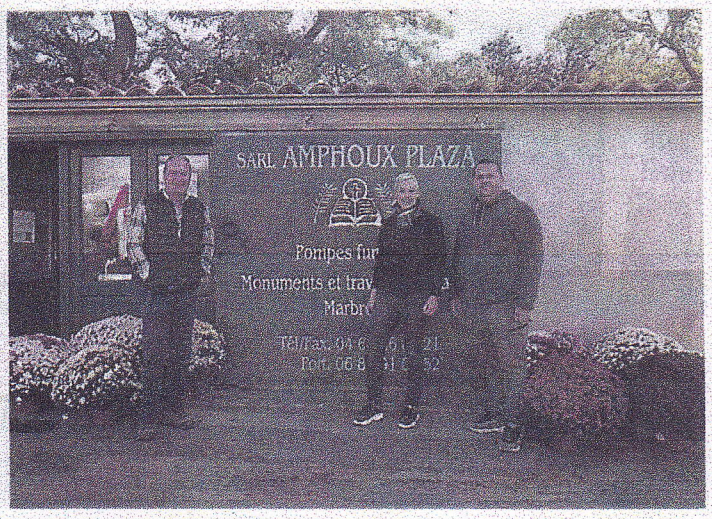
La marbrerie Amphoux-Plaza célèbre ses 100 ans cette année

SAINT-GILLES

Audrey et Nicolas Plazal représentent la quatrième génération depuis Antoine Pages, sculpteur autodidacte qui l'a créée en 1920, après être rentré de la guerre de 1914-1918.



Francis Amphoux, sa fille Audrey et son gendre Nicolas.

Démobilisé de la guerre de 1914-1918, Antoine Pages (1884-1961), musicien et sculpteur autodidacte, décide en 1920 de s'engager dans la construction de caveaux et de monuments funéraires en pierres blanches (Esthaillades, Pont du Gard et de Beaucaire). C'est pourquoi dans les anciens cimetières de Saint-Gilles et des villages de la Vaunage on peut voir beaucoup de monuments qu'il a lui-même sculptés.

Chapelles avec colonnes tournées, vierges grandeur nature, stèles ornées de personnages qui semblent parler au visiteur. Autant de pièces uniques et témoins d'un art qui s'est perdu et car personne dans la famille n'a hérité de son talent de sculpteur.

En 1945, lorsque son gendre Léonce Amphoux rentre de cinq ans de captivité en Allemagne, ils s'associent. Antoine Pagès sciait les pierres et les sculptait alors que Léonce Amphoux réalisait les fosses.

La stèle du créateur est restée inachevée

En 1961, Antoine Pages décède. Et, le comble pour un sculpteur, sa propre stèle qu'il avait commencée, il n'avait pas voulu la finir, trône sur le caveau familial dans l'état, inachevée.

Léonce Amphoux continue seul jusqu'en 1966, puis prend sa retraite laissant son fils Georges prendre le relais mais un an plus tard alors que Georges décède brutalement à 39 ans, il est contraint de reprendre l'entreprise familiale et enseigne alors à son petit-fils Francis Amphoux, âgé d'à peine 17 ans, le métier.

C est ainsi que, trois ans plus tard, il peut enfin prendre une vraie retraite, laissant son petit-fils à la tête de l'entreprise et ce jusqu'en 2008. C'est alors au tour de sa fille et son gendre, Audrey et Nicolas Plaza, de reprendre le flambeau de l'entreprise familiale qui fête ses cent ans cette année.

Un siècle aux services des Saint-Gillois pour la construction de caveaux, la pose de monument, ouverture en vue d'obsèques et la vente d'articles funéraires.

Et c est toujours en famille qu'ils sont actuellement devant les deux cimetières de Saint-Gilles pour la vente des chrysanthèmes de la Toussaint.

▶ Correspondant Midi Libre :
artphoto34@gmail.com